

## Christologie 9

Christologie 9.....	1
Introduction.....	1
Chapitre 2.....	5
A. La confession de l'Église.....	5
I. Les premiers tâtonnements et discernements.....	5
Les principales hérésies des premiers siècles .....	6
1. Les ébionites et les aloges .....	6
2. Les gnostiques et Marcion .....	7
3. La contre-attaque des orthodoxes .....	9
Annexe 3 .....	10
À la découverte des pères de l'Église... ..	10
Annexe 4 .....	18
Querelles théologiques au concile de Chalcédoine .....	18

### Introduction

Quand on considère tous les éléments de doctrine qui se rapportent au Christ dans le Nouveau Testament...

... on remarque à quel point les auteurs ont cherché à répondre à la question « qui est Christ ? »

- ✓ Malgré des textes clairs, les fausses doctrines n'ont pas mis de temps à se répandre dans la jeune Église.
  - D'ailleurs, on l'a vu, plusieurs textes ont été écrits justement pour répondre à ces fausses doctrines.
- ✓ Même dans l'Église des premiers siècles, la saine doctrine a continué d'être malmenée.

**Connaissez-vous « les pères de l'Église » ?**

**Avez-vous déjà lu certains de leurs écrits ?**

**Qui sont « les pères de l'Église » ? (Réponse<sup>1</sup>)**

---

<sup>1</sup> <http://peresdeleglise.free.fr/>

- ✓ « Les Pères de l'Église sont des auteurs chrétiens. »
- ✓ « Le plus souvent des évêques, en tout cas toujours des hommes chargés de responsabilités pastorales. »
- ✓ « Qui dans les premiers siècles de l'Église, par leur prédication et par leurs écrits, ont influencé les développements de la doctrine chrétienne et contribué à la formation des chrétiens de leur époque et des siècles à venir. »
- ✓ « Généralement on parle des « Pères de l'Église » pour les écrivains des cinq ou six premiers siècles. »

**On peut considérer les pères de l'Église comme des prédicateurs qui ont enseigné les chrétiens de leur époque.**

- ✓ On peut par contre être étonné de voir à quel point l'Église des premiers siècles a pu s'éloigner de la saine doctrine et de l'enseignement des apôtres.

**Est-ce qu'on peut expliquer « humainement » le fait que l'Église s'égare et s'éloigne de la vérité ?**

**En fait, est-ce qu'on doit s'en étonner ?**

**Pour comprendre le phénomène, on va considérer trois aspects qui pourraient mettre en perspective les différences doctrinales :**

### **1- L'homme, c'est l'homme**

- ✓ L'éloignement de l'Église de la doctrine des apôtres n'est pas tellement surprenant.
  - Tout comme Israël s'est éloigné de la loi peu de temps après être entré en terre promise.
- ✓ Vous n'avez qu'à penser aux différences doctrinales qu'il y a entre le temps où Moïse donna la loi, et le temps des Juges !
  - De même, il y a des différences entre Paul et les pères de l'Église.

**C'est pourquoi c'est si important de revenir à la source, à la bible ! Parce qu'avec le temps, la doctrine se déforme et la vérité se perd.**

## 2- Dieu a inspiré ses apôtres

- ✓ Le Nouveau Testament est pleinement inspiré et constitue « La Parole de Dieu ».

**Éphésiens 2.20** Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

**Éphésiens 3.5** Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.

- ✓ Les écrits des pères de l'Église sont comme des prédications : inspiré des écritures, mais pas inspiré du Saint-Esprit

**Des principes 11,6,7** (écrit par Origène) « Si quelqu'un a de meilleures idées à proposer et peut confirmer ses dires par des affirmations plus claires des Saintes Écritures, qu'on les accepte à la place de nos écrits »

**On peut donc se fier aux écrits des apôtres, mais il faut garder un esprit critique face aux écrits des pères de l'Église.**

- ✓ Plusieurs doctrines catholiques (contraire aux enseignements des apôtres) sont issues des écrits des pères de l'Église
  - La confession aux prêtres, le culte à Marie, etc.

## 3- Il n'y a pas que des différences

Malgré le fait que le christianisme « officiel » ait incorporé plusieurs modifications doctrinales au fil des siècles...

- ✓ La foi en la divinité et l'humanité de Jésus a toujours été présente.
- ✓ Dans la foi des fidèles, le décalage n'était pas très grand.
- ✓ Les différences se sont faites graduellement.

À Chalcédoine, en l'an 451, il y a eu le 4<sup>e</sup> concile œcuménique. (Voir Annexe 4)

Les participants y réaffirment le dogme de la Sainte Trinité (un Dieu en trois personnes) et adoptent la définition formulée par le pape Léon 1er : il y a deux natures dans l'unique personne du Christ et leur union n'a pas supprimé leur différence.

- ✓ Une vieille thèse libérale dit que lors du concile de Chalcédoine, la christologie a été largement influencée par la culture grecque.
- ✓ À cela on répondrait que « c'est plutôt le message biblique qui a forcé sa voie dans (*la culture grecque*) une mentalité nullement réceptive à l'égard de l'idée trinitaire ou celle de l'incarnation <sup>1</sup> ».

Les orthodoxes ont réussi à préserver la prédication apostolique et ont rejeté les hérésies comme le docétisme et l'ébionisme dont on va reparler.

**Ébionisme** <sup>2</sup> : Secte chrétienne, répandue chez les judéo-chrétiens du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècle, qui professait que le Christ est un simple homme, né de Joseph et de Marie, et qu'il est un prophète, mais non le Fils de Dieu.

**Docétisme** <sup>3</sup> : Hérésie des premiers siècles qui professait que le corps du Christ n'avait été que pure apparence, et qui niait sa réalité.

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 77.

<sup>2</sup> Définition tirée du logiciel « Antidote » de Druide informatique

<sup>3</sup> Définition tirée du logiciel « Antidote » de Druide informatique

## Chapitre 2

### Le discernement de Jésus-Christ dans l'histoire L'assimilation progressive dans le langage de la foi

#### A. La confession de l'Église

##### *1. Les premiers tâtonnements et discernements*

- ✓ Les dirigeants des premières Églises ont eu la responsabilité de maintenir « l'équilibre » de l'Écriture.
  - Et ce n'était pas toujours facile. Les hérésies ont vite fait leur apparition.
  - Attaquant tantôt la divinité, tantôt l'humanité de Jésus.
- ✓ De toutes les époques, il y a eu des gens qui ont pris la défense de la saine doctrine.
  - Mais les hérésies sont toujours revenues, et de façons de plus en plus subtiles, de sorte que certains se sont laissés séduire.
- ✓ Il faut vraiment aimer la vérité pour être sauvé.

**2 Thessaloniens 2. 9** L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers,  
**10** et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.

## Les principales hérésies des premiers siècles

### 1. Les ébionites et les aloges

Les ébionites se sont éloignés de la doctrine des apôtres de bien des façons :

- ✓ Jésus n'est qu'un homme
- ✓ Ils ne croient pas au miracle de « l'incarnation »
- ✓ Jésus aurait été seulement « revêtu » de la puissance d'en haut.
- ✓ C'est uniquement après avoir obéi parfaitement à la loi et à la volonté de Dieu que Jésus aurait été glorifié comme Messie.

Vers 190, Théodote de Byzance, dit le Corroyeur, enseigne à Rome une version « améliorée ».

- ✓ Cette nouvelle christologie « adoptianiste » admet la naissance virginale.
  - Mais Jésus n'est toujours qu'un homme, et c'est lors de son baptême, que le père l'a « adopté » comme Fils. Quand l'Esprit s'est posé sur lui.

Plus tard, les Aloges, vont dans le même sens, mais moins loin.

- ✓ Ils tirent leur nom du mot grec « alogoï » (sans le logos)
- ✓ Ils ne croient pas à la divinité préexistante de Christ
- ✓ Leurs adversaires se moquent d'eux en disant qu'ils sont « privés de raison » (privé du logos)

## 2. Les gnostiques et Marcion

Les gnostiques sont beaucoup plus dangereux.

**Gnose**<sup>1</sup> : Doctrine religieuse syncrétique (mélange de plusieurs doctrines) qui prétendait donner accès, par l'initiation et la révélation intérieure, à la connaissance suprême transmise par la tradition.

- ✓ Ils croient qu'on peut connaître Dieu par « nous-mêmes »
- ✓ Ils renient l'humanité du Christ de diverses façons.
- ✓ La plupart sont « docètes » (le corps du Christ n'avait été que pure apparence)
- ✓ La divinité de Christ n'est pas clairement préservée. « Un être céleste, vaguement divin, une émanation inférieure, n'est pas Dieu.<sup>2</sup> »
- ✓ Ils sont « dualistes » : ils refusent « l'union » du sauveur céleste et de la chair.
- ✓ Ils ne croient pas à l'incarnation, qui est inutile.
- ✓ « La mission du salut consiste à initier aux secrets capables d'ouvrir les verrous de la prison matérielle et de faire remonter l'étincelle divine de l'esprit, à travers les cieux hiérarchisés, jusqu'au Premier Principe<sup>3</sup> »

**On comprend qu'il faut être initié pour comprendre ce qu'ils veulent dire !**

Marcion rompt avec l'Église orthodoxe en l'an 144.

- ✓ Il enseignait à Rome.
- ✓ Il se passionne pour la nouveauté de l'Évangile.
- ✓ Il reproche aux orthodoxes de garder des enseignements « vieux jeu »
- ✓ Il était docète

---

<sup>1</sup> Définition tirée du logiciel « Antidote » de Druide informatique

<sup>2</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 79.

<sup>3</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 80.

- ✓ Le fait qu'il était aussi ascète, a fait de lui quelqu'un de très influent. Il avait une vie très disciplinée avec toutes sortes d'abstinence normale pour quelqu'un qui ne peut accepter que Christ soit venu en chair, il méprise la chair.
- ✓ Il transforme la doctrine de Paul sur la loi et la grâce. Elle devient une doctrine qui enseigne qu'il y a deux Dieux différents, un juste et un bon. Le Dieu bon adopte alors les enfants du Dieu juste, par pure grâce. (Quelle folie)
- ✓ C'est ce Dieu bon qui vient lui-même en Jésus-Christ.
- ✓ Il a écrit un Évangile « l'Évangile du Seigneur »

Extrait : <http://www.gnosis.org/library/marcion/Gospel1.html>

3:1/4:31 In the fifteenth year of Tiberius Caesar,  
Pontius Pilate being governor of Judea,  
Jesus descended [out of heaven] into Capernaum, a city in Galilee,  
and was teaching [in the synagogue] on the Sabbath days;  
And they were astonished at his doctrine,

- ✓ Il croit que Jésus est apparu d'un coup, adulte et dans un corps irréel.

**Le plus fascinant, c'est qu'il cite des versets de la Bible pour appuyer ses dires. Pour affirmer que Jésus est venu dans un corps irréel, il cite :**

**Luc 4.29** Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas.  
**30** Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

**Romain 8.3** Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,

### **3. La contre-attaque des orthodoxes**

(Les pères de l'Église à la défense de la foi)

**Les orthodoxes sont ceux qui ont eu à défendre la saine doctrine contre les diverses hérésies.**

Parmi ceux-ci, **Ignace d'Antioche**, attaque le docétisme « avec beaucoup de réalisme sur l'humanité charnelle de Jésus. »<sup>1</sup>

Il écrit dans son épître « **Aux Tralliens, 9.1** »

« Soyez donc sourds quand on vous parle d'autre chose que de Jésus-Christ, de la race de David, fils de Marie, qui est véritablement né, qui a mangé et qui a bu,... qui a été véritablement crucifié,... qui est aussi véritablement ressuscité d'entre les morts. »

- ✓ Il insiste aussi sur la divinité.
- ✓ Il proclame les deux natures de Christ
- ✓ Il appelle souvent Jésus Dieu
  - « **Dieu est manifesté humainement** » (Aux Éphésiens 19.3)
  - « **Les souffrances de mon Dieu** » (Aux Romains 6.3)

Plusieurs autres auteurs ont défendu la doctrine contre les hérésies.

Vous avez peut-être entendu parler d'eux. Clément, Justin, Irénée, Hippolyte, etc.

**Les textes qu'ils nous ont laissés ne sont pas la parole de Dieu, mais ils témoignent de leurs préoccupations à défendre la doctrine de notre Seigneur Jésus-Christ.**

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 80.

## Annexe 3

### À la découverte des pères de l'Église...

#### Petite chronologie des Pères<sup>1</sup>

Dates	<u>Pères apostoliques</u>	Commentaires
1er siècle	Didachè	Écrit anonyme en grec : fin du 1er siècle
"	Clément de Rome	Lettre écrite vers 96-98.
"	Lettre de Barnabé	Écrit anonyme de la fin du 1er siècle ou du début du 2e siècle.
2e siècle	Hermas	Le Pasteur, texte datant de la première moitié du 2e siècle. Hermas est le frère du Pape Pie 1er (140-154).
???	Odes de Salomon	Écrit anonyme retrouvé au début du XXe siècle.
Début du 2e siècle	Ignace d'Antioche	Sept lettres écrites à diverses Églises tandis que l'Évêque d'Antioche, enchaîné est conduit de Syrie à Rome, où il va recevoir le martyre.
né v. 70-80 - mort entre 155 et 170	Polycarpe	Lettre de Polycarpe de Smyrne aux Philippiens
Dates	<u>Pères apologistes</u>	Commentaires
2e siècle	Justin	Justin, philosophe adresse son <i>Apologie</i> à l'empereur Antonin le Pieux vers 155. C'est par lui que nous connaissons les rites du baptême et de l'eucharistie dans les tout premiers temps de l'Église.
"	Tatien	Connu notamment par son <i>Discours aux Grecs</i> , ce disciple de Justin, bien différent de lui, après avoir accédé à l'ascétisme absolu (enkratisme), finit par condamner le mariage et la procréation jugée par lui oeuvre du démon : il sera de ce fait rejeté par la communauté romaine pour ses doctrines non orthodoxes.
"	Méliton de Sardes	Connu pour son <i>Apologie</i> adressée à Marc Aurèle vers 170, et surtout pour son <i>Homélie pascale</i> retrouvée il y a une cinquantaine d'années.

<sup>1</sup> <http://peresdeleglise.free.fr/chronologie.htm> #note2

Entre 160 et 200	À Diognète	Texte anonyme, célèbre pour sa simplicité et son élévation de pensée pour dépeindre les chrétiens, qui sont des hommes comme les autres, mais qui "sont citoyens du ciel", qui sont dans le monde comme l'âme dans le corps.
<b>Dates</b>	<b>Lutte contre la gnose</b>	<b>Commentaires</b>
v. 130-208	Irénée	Évêque de Lyon, Irénée nous a laissé son <i>contre les Hérésies</i> , oeuvre majeure écrite après 177 (date où Irénée se retrouve à Lyon, après le martyre de Saint Pothin, et donc 2e évêque de cette ville de Gaule.
v. 170 - v. 235	Hippolyte de Rome	<i>Réfutation de toutes les hérésies ; Tradition apostolique</i>
<b>Dates</b>	<b>L'École d'Alexandrie</b>	<b>Commentaires</b>
v. 150- ? (on perd sa trace vers 202)	Clément d'Alexandrie	Auprès des païens d'Alexandrie : exhortation à la conversion : <i>Le Protrepatrique</i> . Mélanges doctrinaux : <i>Les Stromates</i> . Idéal d'équilibre moral.
185-254	Origène	Enseigne au Didaskaleion d'Alexandrie. Oeuvre centrée sur lecture biblique : cf. par ex. le <i>Commentaire sur le Cantique</i> , mais aussi sur la Genèse, l'Évangile de Jean, etc. ; Également apologiste : <i>Contre Celse...</i>
<b>Fin 2e siècle-3e siècle</b>	<b>Début de la littérature chrétienne en langue latine (1)</b>	<b>Commentaires</b>
? - ? : 2e-3e siècles	Minucius Felix	Apologie : <i>L'Octavius</i>
v. 155-220	Tertullien	Apologie : <i>L'Apologeticum</i> , mais aussi très nombreuses oeuvres : sur le baptême, commentaire du Notre-Père..., également : <i>Contre Marcion</i> . Moraliste rigoriste. Il a posé les fondements de la théologie trinitaire.
v. 200-258	Cyprien de Carthage	Évêque et pasteur ; intervient dans le conflit sur les "Lapsi" (2). Parmi ses oeuvres : <i>L'unité de l'Église catholique</i> , <i>Sur le Notre-Père</i> , lettres...

4e - 5e Siècles	Les Pères de l'Empire chrétien	Commentaires
v. 260 - v. 325	Lactance	On l'a appelé le "Cicéron chrétien" en raison de l'élégance de sa prose latine. Originaire de l'Afrique romaine. Après la persécution de Dioclétien, il passera sa vie à la cour de Constantin. Auteur d'une véritable "somme théologique" avec les <i>Divinae Institutiones</i> .
v. 265 avant 341	Eusèbe de Césarée	Auteur de la première "histoire de l'Église". Eusèbe, dans son <i>Histoire ecclésiastique</i> , essaye de décrire le chemin parcouru par la communauté des croyants depuis ses origines, à travers les persécutions et les luttes internes, jusqu'au triomphe attribué à l'intervention de l'Empereur Constantin (considérée comme providentielle). Ensemble très précieux notamment pour les documents anciens qu'il recèle et pour nous permettre de connaître les personnes et les événements du christianisme des trois premiers siècles.
v. 296 - 373	Athanasie	Évêque d'Alexandrie, qui s'est trouvé confronté à <u>l'hérésie arienne</u> , et a été exilé cinq fois en raison de son combat pour la défense de l'orthodoxie de Nicée : il a immédiatement perçu comment la négation de la divinité du Fils compromettrait de façon radicale la véritable signification de l'incarnation et la possibilité d'une rédemption de l'humanité cf. son <i>Discours contre les ariens</i> . L'histoire des ariens. <i>Vie d'Antoine</i> à répandre les principes du monachisme naissant.
315 - 367	Hilaire de Poitiers	Champion en Occident de la lutte contre l'arianisme, il connut aussi l'exil. Il écrivit notamment un <i>Commentaire sur Matthieu</i> , un traité <i>sur la Trinité</i> , en douze volumes : synthèse théologique qui ouvre la voie aux écrits ultérieurs d'Augustin.

4e - 5e siècles	Les Pères Cappadociens	Commentaires
330-379	Basile de Césarée	Évêque de Césarée en 370, Basile prit à coeur le sort des pauvres, nombreux à son époque ; organisateur de la vie monastique il publia deux <i>Règles</i> et peut être considéré comme le véritable fondateur du monachisme grec ; enfin, théologien, il dut encore réfuter l'arianisme dans la forme radicale qu'il avait prise : <i>Contre Eunomius, Traité sur l'Esprit Saint</i> , mais livra aussi de nombreux commentaires bibliques ; il fut également réformateur liturgique.
329-390	Grégoire Nazianze de	Ami de Basile, sensible, délicat, poète, Grégoire eut toute sa vie une préférence marquée pour la vie contemplative, à laquelle il dut se soustraire pour les nécessités pastorales. Grand théologien (cf. par exemple ses <i>Discours théologiques</i> , mais aussi poète qui a médité sur des thèmes chrétiens (cf. son poème autobiographique <i>sur sa vie</i> ), évêque de Constantinople (de 380-381) et grand prédicateur, il a laissé de nombreuses lettres et homélies.
335-394	Grégoire de Nysse	Frère cadet de Basile, il fut des trois Cappadociens le philosophe le plus méthodique tout en étant aussi grand théologien que les deux autres. Il occupe une place de tout premier plan dans l'histoire de la théologie mystique. Nommé par son frère évêque de Nysse en 371, il publia d'importants ouvrages de controverse antiarienne et d'exégèse biblique ( <i>sur la création de l'homme, Grand discours catéchétique</i> ) et affirma avec force l'immortalité de l'âme ( <i>sur l'âme et la résurrection</i> < <i>des Cantique le sur commentaire son (cf. divin Verbe avec purifiée l'âme de l'union christologique et mystique implications les monastiques vies le mystère méditer cessa ne</i> >

4e - 5e siècles	Encore quelques très grands Pères orientaux de langue grecque	Commentaires
345-407	Jean Chrysostome	Surnommé "Chrysostome", c'est-à-dire "bouche d'or", en raison de son talent oratoire, Jean est né à Antioche, où il fut prêtre après une brève expérience monastique. L'évêque Flavien lui confie la charge de prédicateur. Sa prédication est imprégnée de méditations bibliques et Jean s'adresse au peuple par des exhortations pressantes à la vie chrétienne. Sa renommée est tellement grande qu'il est intronisé à Constantinople sur le siège épiscopal qui avait été celui de Grégoire de Nazianze. En conflit avec une partie du clergé et de la cour du fait de ses discours sans compromission, Jean doit affronter des crises violentes qui se terminent par son exil en Arménie. C'est là qu'il mourut des suites des très grandes épreuves qu'il avait connues, ainsi que des mauvais traitements subis. Il laisse une oeuvre exceptionnelle avec notamment de très nombreuses homélies ( <i>sur la première et la seconde lettre aux Corinthiens, sur les Actes des Apôtres, sur l'Évangile de Jean, sur l'Évangile de Matthieu, etc.</i> ) et des <i>Catéchèses baptismales</i> d'une très grande importance, pour ne citer que quelques-unes parmi ses oeuvres majeures.
v.380-444	Cyrille d'Alexandrie	Successeur de Jean Chrysostome sur le siège épiscopal de Constantinople, Cyrille fut au coeur du Concile d'Éphèse en 431 où fut proclamée la maternité divine de Marie; adversaire acharné du nestorianisme, il obtint la condamnation de Nestorius qui affirmait l'incommunicabilité des deux natures (humaine et divine) - ce qui provoqua une tragique cassure dans les Églises orientales. Sa mort entraîna certains de ses successeurs spirituels à dépasser les limites de l'orthodoxie vers le monophysisme qui donna lieu encore à de lourds combats doctrinaux sous la papauté de Léon le Grand.

4e - 5e siècles	Retour au monde latin	Commentaires
339-394	Ambroise	Élu évêque par acclamation populaire le 7 décembre 374, alors qu'il n'est pas encore baptisé, Ambroise se mit aussitôt à étudier la Sainte Écriture et les Pères pour se donner une culture religieuse dont il était dépourvu. Il joua un rôle important dans la conversion d'Augustin. La virginité fut un des thèmes préférés d'Ambroise (cf. notamment <i>Les vierges</i> ). Il organisa la liturgie et la discipline de l'église milanaise, et eut également une importante activité de prédicateur et de théologien (commentaires exégétiques, de la Genèse aux Psaumes, où il marque une préférence pour l'interprétation allégorique et mystique, à l'école d'Hippolyte, d'Origène et de Basile). Défenseur des pauvres et de la liberté de l'Église.
347-420	Jérôme	Érudit (pénétré de littérature latine, passionné des auteurs classiques) et polémiste (ses attaques contre Ambroise notamment sont célèbres : il l'accusait de n'être qu'un pâle imitateur des Pères grecs), Jérôme était de caractère irascible qui lui valut beaucoup d'inimitiés. Sa vie fut traversée de polémiques théologiques et personnelles, mais sa très grande culture (il possédait parfaitement l'hébreu, le grec et le latin), en font un personnage d'une autorité incontestée dans le domaine des études bibliques. Il s'est livré à de nombreux commentaires exégétiques ; cependant, son activité s'est surtout exercée dans la révision et la traduction latine de la Bible connue sous le nom de Vulgate.
354-430	<u>Augustin, évêque d'Hippone</u>	Oeuvre considérable. Augustin est l'un des premiers et des principaux "Pères latins", qui a été de tous les combats pour la définition de la vraie foi catholique ; c'est l'un des Pères de l'Église qui a écrit à peu près sur tous les sujets, mais s'est tout particulièrement illustré par ses écrits sur la grâce, le désir de Dieu, l'Amour, le Christ...

v. 360 - v. 435	Jean Cassien	Après une très riche expérience du monachisme palestinien et égyptien, qui le mit à l'école d'Evagre le Pontique, Jean Cassien passa par Constantinople et par Rome puis s'établit à Marseille pour y implanter le mode de vie spirituelle qu'il avait étudié et expérimenté. C'est lui qui fonda le monastère d'hommes qui s'appela plus tard Saint-Victor et le monastère de femmes Saint-Sauveur. Il écrivit notamment (vers 420-424) des <i>Institutions cénobitiques (et des remèdes aux huit vices principaux)</i> , puis vingt-quatre <i>Conférences</i> .
<b>5e au 8e siècle : Orient et Occident</b>		<b>Commentaires</b>
406-461	Léon le Grand	Pape à la personnalité vigoureuse qui s'est distinguée par ses initiatives dans le clergé romain avant même son pontificat. Même, il a révélé sa noble personnalité surtout comme évêque de Rome et pape. A Rome, il a organisé la charité, lutté contre le paganisme et les hérésies locales, manichéisme et pélagianisme en particulier, et mené avec un zèle exceptionnel sa tâche pastorale, par la liturgie et la prédication. Comme pontife universel, il a pris position dans une série de conflits disciplinaires et doctrinaux, est intervenu dans les Conciles. Théologien, il a laissé de très nombreuses Lettres, des sermons. On peut en dégager une christologie, une doctrine de l'Église, mais également une très grande spiritualité.

7e siècle		Commentaires
v. 580-662	Maxime Confesseur	le Moine byzantin, théologien mystique. Refusant toute concession au pouvoir politique, il meurt martyr en 662. Oeuvre écrite qui est une recherche avec hésitations et progressions : exégèse, recherche spirituelle, manifestant une christologie affinée.

(1) : Jusqu'à ces Pères (africains d'origine), toute la littérature chrétienne (même à Rome, cf. Hippolyte), toute la vie de l'Église, se déroulent en langue grecque.

(2) : On appelle "lapsi" ceux qui, par peur du martyre, ont renié leur foi. Au 3e siècle le débat fut vif dans l'Église pour savoir s'il convenait, après pénitence, de les réintégrer dans la communion ecclésiale.

Ce site a été réalisé et est remis à jour par Marie-Christine Hazaël-Massieux.

## Annexe 4

# 8 octobre 451

## Querelles théologiques au concile de Chalcedoine<sup>1</sup>

Le 8 octobre 451, tandis que l'Occident romain est mis à sac par les Huns, un grand concile s'ouvre à Chalcedoine, en face de Constantinople, sur la rive asiatique du Bosphore (aujourd'hui Kadiköy).

Plusieurs centaines d'évêques orientaux et deux légats du pape ont été convoqués par l'empereur de Constantinople, Marcien. C'est le quatrième et dernier des grands conciles oecuméniques qui mettent en place les structures de la chrétienté.

Ce concile va traiter de querelles théologiques très subtiles, mais qui auront des conséquences importantes pour les peuples d'Orient.

Il renouvelle en premier lieu la condamnation de l'hérésie arienne prononcée au concile de Nicée en 325 et encore pratiquée par des peuples barbares. Cette hérésie fait du Christ un simple relais entre les hommes et Dieu.

Les évêques conciliaires réunis à Chalcedoine réaffirment aussi le dogme de la Sainte Trinité (un Dieu en trois personnes).

Ce faisant, ils condamnent avec force les doctrines opposées du patriarche de Constantinople, Nestorius, et d'un moine d'Alexandrie, Eutychès, sur les natures divine et humaine du Christ.

– Le nestorianisme, ou doctrine de Nestorius, établit une stricte distinction entre les natures humaine et divine du Christ.

Cette doctrine va donner naissance à l'église syrienne orientale. Elle sera très active en Orient et jusqu'en Mongolie et en Chine. Des communautés nestoriennes subsistent en Irak comme en Inde.

---

<sup>1</sup> <http://www.herodote.net/histoire10081.htm>

– Le monophysisme, doctrine inspirée par le moine Eutychès, ne veut voir dans le Christ que la nature divine.

Cette doctrine séduit les chrétiens coptes d'Égypte ainsi que les chrétiens d'Arménie et certaines communautés du Proche-Orient. Aujourd'hui encore, elle a cours dans l'Église copte d'Éthiopie et l'Église syrienne de l'Inde.

## Querelles de préséance

Au concile de Chalcédoine, les évêques orientaux complètent leur travail en mettant à égalité le patriarcat de Constantinople et le siège papal de Rome : *«Les pères en effet ont accordé avec raison au siège de l'ancienne Rome la préséance, parce que cette ville était la ville impériale; mais par ce même motif, les cent cinquante évêques aimés de Dieu ont accordé la même préséance au très Saint-Siège de la nouvelle Rome [Constantinople], pensant que la ville honorée de la présence de l'empereur et du sénat et jouissant des mêmes privilèges civils que Rome, l'ancienne ville impériale, devait aussi avoir le même rang supérieur qu'elle dans les affaires d'Église, tout en étant la seconde après elle; en sorte que les métropolitains des diocèses du Pont, de l'Asie (proconsulaire) et de la Thrace, et eux seuls, ainsi que les évêques des parties de ces diocèses occupés par les barbares, seront sacrés par le Saint-Siège de l'Église de Constantinople».*

Le pape Léon 1er s'empresse de rejeter ce 28e et dernier *canon* des conclusions du concile (*«Vœu pour la primauté du siège de Constantinople»*). La rupture entre l'orthodoxie et le catholicisme romain est déjà dans l'air.

Quant aux régions orientales restées fidèles au monophysisme, elles succomberont très vite devant les disciples de Mahomet : les Arabes musulmans, lorsqu'ils attaqueront ces régions deux siècles plus tard, trouveront devant eux des communautés divisées et peu disposées à défendre l'empereur de Constantinople.